

Le collectif les Possédés « prend » la Bastille

Jack Dion - Marianne | Jeudi 9 Juin 2011 à 12:00 | Lu 2480 fois

Un collectif de neuf comédiens « Possédés », présente deux pièces, au théâtre de La Bastille: « Planète » et « Loin d'eux ». La première est pleine d'humour, la seconde plus sombre raconte le parcours dramatique d'un jeune homme fraîchement débarqué à Paris.



Rien de ce qui est humain n'est étranger aux « Possédés », comme s'appelle ce collectif de neuf comédiens, créé en 2002. On en a une nouvelle preuve avec la double prestation qu'ils proposent au théâtre de La Bastille.

La première permet de redécouvrir Evguéni Grichkovets, un auteur russe contemporain qui est aussi acteur. La pièce, qui s'appelle « Planète », est une ballade dans un monde où se mêlent Jacques Tati (pour l'humour) et Ionesco (pour l'absurde). Deux personnages sont en

action : un homme (David Clavel) et une femme (Marie-Hélène Roig), deux êtres solitaires errant sur cette « Planète » et qui cherchent en vérité la même chose, désespérément, à savoir l'amour. Ils sont l'un à côté de l'autre, mais ne se voient pas, jusqu'à la scène finale, où ils semblent se rencontrer pour la première fois, mais rien n'est moins sûr.

Elle est dans son appartement, allant de la cuisine au salon. De temps en temps, le téléphone sonne. Elle répond, mais le propos n'est pas clair. Elle sort puis revient, toujours aussi intrigante. Lui regarde la vie passer comme il examine les fenêtres allumées des appartements, la nuit, dans la rue, témoignages inaccessibles d'une vie qui lui semble interdite. Il voit sa vie à Elle, fantasme sur une hypothétique rencontre, va et revient, tient des propos parfois décousus, parfois provocants, toujours décapants. Il se dégage de cette pièce comme un parfum d'angoisse atténué par une note d'humour.

Rien de drôle, en revanche, pour « Loin d'eux », second spectacle que proposent « Les Possédés ». Cette fois, il s'agit d'un extrait du premier roman de Laurent Mauvignier, écrivain avec lequel le collectif a entrepris une collaboration fructueuse et prometteuse. « Loin d'eux » raconte le suicide d'un jeune homme, Luc, qui a quitté sa famille pour « monter à Paris », comme on dit, qui est arrivé dans la capitale avec son blues, son angoisse, sa dose de drames accumulés, et qui ne s'en remettra jamais.

Rodolphe Dana est seul sur scène, avec une chaise comme simple accessoire. Il interprète tous les personnages à la fois, Luc, sa mère, son père, une amie de la famille. De sa voix grave, Dana reprend la musique si particulière de Mauvignier, une musique dont les notes écrivent les petites choses de la vie, si dure, si épuisante, si étouffante, la vie faite d'incompréhensions, de non dits, de mésentente, d'aspirations refoulées, de drames inoculés, de souffrances entassées dans les cœurs.

Rodolphe Dana passe d'un personnage à l'autre avec une étonnante maestria, comme s'il avait une faculté de se démultiplier à l'infini. Il est Luc et ses plaies intimes, Luc l'éternel incompris. Il est la mère aimante pour l'éternité, la mère dépitée, la mère transformée en plaie ouverte. Il est le père qui a vécu toute sa vie dans le monde de l'usine, un univers où il est interdit de flancher, où il faut être dur pour résister à l'adversité, et qui ne comprend pas que son fils ait eu des états d'âme, alors que lui vient d'un temps où l'on n'avait que des états de service social. Rodolphe Dana est enfin l'amie de la famille qui tente de les consoler, en vain, expliquant qu'il faut bien vivre, que voulez-vous. Mais à quoi bon ? La réponse tombe avec la scène finale, quand la salle plonge dans le noir absolu.

* « Planète » de Evguéni Grichkovets, par le Collectif « Les Possédés », création dirigée par David Clavel, avec David Clavel et Marie-Hélène Roig. « Loin d'eux », de Laurent Mauvignier, co-mise en scène Rodolphe Dana et David Clavel, avec Rodolphe Dana. Théâtre de La Bastille, 76 rue de la Roquette 75011 Paris (01 43 57 42 14) jusqu'au 26 juin.